

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. 3 - No. 52

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

MONTMAGNY, VENDREDI 25 SEPTEMBRE 1903

AMÉDÉE COTÉ

Bureau du Journal "Le Peuple"  
Rue Saint Thomas,  
Montmagny, P. Q.

VENDREDI, LE 25 SEPTEMBRE 1903

## REPOSE A TROIS DROLES

Le *Courrier* a publié la semaine dernière, une lettre de MM. Napoléon Bélanger, Joseph Lachapelle et Théophile Beaumont, charmant trio dont M. Bélanger est sans doute le secrétaire, vu l'expérience qu'il a acquise en ce genre de position à la commission scolaire de Saint-Thomas.

Le *Courrier* dit que cette lettre était adressée au conseil pour être lue à la séance du 12, et trouve fort mal qu'elle ne l'ait pas été. Cela démontre que notre confrère n'a pas beaucoup le sentiment des convenances. Il devrait savoir qu'une pareille lettre ne pouvait être lue dans une assemblée qui se respecte.

Les signataires de cette lettre sont, cela se voit, en proie à une furie qui obscurcit leur entendement, si c'est possible.

Nous comprenons que c'est faire trop d'honneur à MM. Bélanger, Lachapelle et Beaumont que de s'occuper d'eux et de leurs élucubrations inspirées par leur haine impuissante. Mais nous voulons qu'il n'y ait pas l'ombre d'un doute, même pour le plus imbecile de la clique, que nous avons dit la vérité. C'est là notre excuse pour nous abaisser à répondre à de pareils gens.

MM. Bélanger, Lachapelle et Beaumont nient avoir fait ou autorisé une proposition d'arrangement moyennant six mille piastres à propos des affaires de l'aqueduc; ils répètent aussi leur ridicule histoire de voyage à Terrebonne. La lettre de monsieur A. J. Bender que nous publions dans une autre colonne, fait bonne justice de leurs prétentions. Par cette lettre de M. Bender, on peut voir qu'il est bien clairement établi qu'une proposition d'arrangement moyennant six mille piastres a été faite au conseil de la part des propriétaires de l'aqueduc en bois et de leur grand pontife M. Philippe Auguste Choquette, que le maire n'a jamais autorisé l'avocat de la ville à aller à Terrebonne ou à poursuivre des négociations de règlement, et enfin que toutes les propositions d'arrangement sont venues des propriétaires de l'aqueduc en bois et de leur grand pontife M. Philippe Auguste Choquette. C'est ce que nous avons dit et c'est la vérité pure.

Le témoignage de M. Bender ne souffre aucune contradiction. Nous n'écrivons pas que les trois drôles ont menti; nous constaterons seulement qu'ils sont trop furieux pour savoir ce qu'ils disent.

Un comble. C'est d'entendre nos trois drôles parler de se joindre, pour construire un aqueduc, à la fameuse compagnie dont le sinistre farceur, M. Philippe Auguste Choquette, a été l'organisateur pour amuser les imbeciles assez naïfs pour croire cela sérieux. A qui espère-t-on faire avaler de pareilles balivernes? Tout homme intelligent dans Montmagny ne sait-il pas que les contribuables ont réglé la question par un vote presque unanime, que c'est la ville elle-même qui s'est chargée de fournir l'eau, parce qu'elle n'était pas disposée à se laisser exploiter plus longtemps par les propriétaires de l'aqueduc en bois? Supposons même, pour faire plaisir à nos trois drôles, si, toutefois, ils sont encore susceptibles d'avoir du plaisir, supposons que M. Bélanger avait

gain de cause dans sa poursuite: cela ne lui rapporterait pas un sou, à lui et à ses confrères, ne leur donnerait aucun droit de fournir l'eau à la ville, c'est-à-dire que la ville aurait son aqueduc à elle quand même. A moins d'avoir perdu la tramontane, nos trois drôles savent qu'ils n'ont rien à gagner avec l'action de M. Bélanger, qu'ils ne peuvent tout au plus qu'occasionner des frais aux contribuables; en fin de compte, cette action n'est que de la pure malice que M. M. Bélanger et autres, sans excepter M. Philippe Auguste Choquette, voudraient bien voir se changer en six mille piastres.

Pire que tout. Mais où MM. Bélanger, Lachapelle et Beaumont se ridiculisent dans les grands prix, c'est lorsqu'ils mettent le public de Montmagny en garde contre les taxes. Voyez-vous les propriétaires d'un mauvais aqueduc en bois pour lequel, cependant, sous le régime de la clique, la ville a payé un bonus de \$40.00, qui a entraîné une taxe, aborder pareil sujet! Petits bonhommes, sachez que nous ne sommes plus sous le régime de la taxation à Montmagny. Le conseil actuel a doté notre ville de l'éclairage électrique sans avoir recours à la taxe, ce qui fait se demander où allaient les revenus du temps de la clique. Quant à l'aqueduc, loin d'occasionner une taxe, il rapportera des profits dont la ville bénéficiera.

L'expérience est là pour le prouver: presque toutes les municipalités qui ont concédé des privilèges à des compagnies pour s'approvisionner d'eau sont mal servies, tandis que celles qui exploitent elles-mêmes un aqueduc y trouvent un grand profit tout en étant bien servies. La différence est appréciable.

Ah! certes, la haine de la clique contre le maire, M. Maurice Rousseau, et contre les conseillers actuels, est bien explicable. La clique, lorsqu'elle était à la tête des affaires municipales, n'a fait aucune amélioration appréciable et malgré tout elle a trouvé le moyen d'imposer des taxes.

Le conseil actuel a établi l'éclairage électrique, fait construire un bon aqueduc, et, sans taxes, il va même procurer de nouveaux revenus à la ville pour rendre possibles de nouvelles améliorations.

Un fameux argument. MM. Bélanger, Lachapelle et Beaumont, aidés probablement de M. Philippe Auguste Choquette, ont enrichi leur lettre d'un argument qui sera fameux entre tous les arguments passés, présents et futurs. Il s'agit de l'approbation du règlement de l'aqueduc par le lieutenant gouverneur. Nous avons dit que MM. Brunet, courtiers, de Montréal, avaient, ainsi que le démontre leur lettre qui a été lue au conseil, prié le maire de leur permettre de demander cette approbation, et que la réponse avait été affirmative. Vous avez menti, s'écrieront nos trois drôles aussi glorieux que s'ils avaient reçu six mille piastres, parce que M. Bender, l'avocat de la ville, dans son plaidoyer en réponse à l'action de M. Bélanger, "dit positivement" que des démarches sont faites "pour faire approuver ce règlement à la connaissance et avec l'approbation de la corporation." Puisque le maire a donné à MM. Brunet la permission de demander l'approbation en question, il nous semble que cette demande d'approbation a été faite à la connaissance du conseil. Pauvres diables du *Courrier*, il nous traitent de menteurs et ils prennent la peine de prouver aussitôt que nous n'a-

vons pas menti, que nous avons dit l'exacte vérité.

Conclusion. Nous demandons pardon à nos lecteurs de les avoir entretenus aussi longtemps de trois drôles.

## IL EST RECOMMANDÉ PAR LES MEDECINS

Le véritable remède contre les rhumes opiniâtres et recommandé par tous les médecins, c'est le Baume Rhumal.

En vente dans toutes les pharmacies.

## TEL VA CHERCHER DE LA LAINE, QUI S'EN REVIENT TONDU

Ce dicton populaire s'applique aujourd'hui parfaitement à MM. Monet et Bourassa pour le succès qu'ils ont obtenu à l'assemblée de Laprairie, samedi.

Les deux jeunes députés rougissants avaient cru frapper un grand coup en convoquant, sur l'ordre de sir Laurier, M. Tarte, à une discussion publique: ils s'étaient flattés de rouler l'ancien ministre et de le confondre devant l'électorat; mais il se trouve aujourd'hui qu'ils se sont fait eux-mêmes rouler de main de maître et sont revenus avec chacun une veste de fort belle taille.

Comme on s'y attendait, M. Tarte a eu continuellement l'avantage dans la discussion; il a argumenté en maître; il a exprimé des idées, des vues profondes de politique clairvoyant et expérimenté; il a été superbe de dignité, de courtoisie et de bon sens. Les deux adversaires n'étaient visiblement pas de taille à se mesurer avec lui.

An lieu d'aborder franchement les questions publiques, de répondre aux arguments et d'expliquer les faits, ils se sont acharnés contre la personnalité de M. Tarte; ils ont commis des violences de langage qui contrastent avec le ton digne et calme de l'ancien ministre.

Les attaques personnelles, les insinuations malveillantes, les affirmations outrées ne produiront jamais l'effet durable d'une parole ferme et limpide traitant les questions qui intéressent l'électorat. Et c'est en cela que MM. Monet et Bourassa ont été visiblement inférieurs.

En somme, la journée de samedi a été un triomphe véritable. L'assemblée était paisible, et il a pu émettre des idées qui auront de l'écho dans le pays.

Il ne faudrait pas beaucoup de succès de ce genre pour faire une situation superbe à M. Tarte et déprécier singulièrement MM. Monet et Bourassa aux yeux du public, qui ne verra bientôt plus dans les deux jeunes députés que des hommes légers et superficiels.

Aussi, il est peu probable que ces derniers consentent à courir de nouveau semblables aventures.

"Le Journal."

## UNE BONNE REPUTATION

La réputation du Baume Rhumal comme guérissant du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, repose sur des milliers de guérisons.

## CORRESPONDANCE A PROPOS DE L'AQUEDUC

Une lettre de M. A. J. BENDER Monsieur le rédacteur,

Je ne serais pas entré dans ce débat qui m'intéresse fort peu, si le *Courrier de Montmagny* n'avait pas publié une déclaration de la part de MM. Bélanger, Lachapelle et Beaumont, disant qu'ils ne m'avaient pas autorisé à faire de leur part des propositions d'arrangement pour six mille piastres.

J'ai fait ces propositions de bonne foi, à la demande de Sa Seigneurie le juge P. A. Choquette, qui parlait au nom des propriétaires de l'ancien aqueduc et que je servais par eux bien autorisé, ne pensant pas par là soulever une tempête ni me faire accuser de faire l'office de leur avocat pour l'une ou l'autre des parties.

Ma position dans cette affaire est bien connue. Je suis l'avo-

cat de la ville. Je l'étais avant les présentes difficultés. Je ne pouvais que prendre les intérêts de la ville en toute cette affaire.

Si j'ai transmis ces propositions d'arrangement, c'est comme avocat de la corporation qui se trouvait en procès; c'était mon devoir d'informer mes clients et le maire de la ville des propositions qui m'étaient faites comme leur avocat.

M. le maire Rousseau ne m'a jamais demandé d'aller à Terrebonne ni ailleurs, et il ne m'a jamais autorisé à proposer aucun arrangement, au sujet des affaires de l'aqueduc.

La demande d'aller à Terrebonne m'a été faite par les anciens propriétaires de l'aqueduc, réunis chez le juge Choquette, et cela devant leur affaire puisqu'ils me le demandaient. Le maire Rousseau a refusé leur proposition.

Chaque fois que j'ai communiqué des propositions d'arrangement, c'était à la demande des anciens propriétaires de l'aqueduc et de l'honorable juge Choquette.

Votre dévoué

A. J. BENDER.

## BAUME RHUMAL

Toutes les éruptions possibles ne valent pas une dose de Baume Rhumal prise au début d'un rhume, succès infaillible. 25 cts la bouteille.

## L'ACCIDENT DE ST-MADELINE

Le verdict du coroner tient le télégraphiste disparu responsable.

St-Hyacinthe, 19.—L'enquête de ce matin sur les cadavres des victimes de l'accident de St-Madeline fait peser dans le verdict rendu toute la responsabilité sur le télégraphiste qui a donné des ordres erronés.

D'après les témoignages entendus, à cette enquête, disent les jurés, nous concluons que les dits Thomas Arkison et Antonio Huard, morts de blessures internes et externes reçues par la collision survenue entre les deux convois de l'Ét. Can. ont été respectivement les numéros 209 et 61 et non les responsables de cette mort, G. D. Sisson, expéditeur de convois qui a omis de s'apercevoir qu'il avait fait se rencontrer les deux convois de l'Ét. Can. n'est pas mentionné.

Le télégraphiste Sisson a disparu, on en sait ou il s'est réfugié.

## LA CRISE EN ANGLETERRE

La retraite de M. Chamberlain en amènerait d'autres.

Londres, 18.—La grande question de moment est la crise qui tourne le ministère anglais.

La démission de M. Chamberlain amène la situation la plus sérieuse et la lutte de parti la plus vive que nous ayons vue depuis qu'il a abandonné la politique du Home Rule de Gladstone.

Il est entendu que la démission d'autres membres est imminente. Lord Balfour de Burley, secrétaire pour l'Écosse, a déjà démissionné. Lord Lansdowne, secrétaire des affaires étrangères a quitté Londres pour Balmoral, où l'on attend aussi le premier ministre Balfour et son frère.

Dans les cercles conservateurs, la crise a été presque aussi grande surprise, que dans les cercles libéraux.

Les prophètes politiques s'occupent déjà à faire des nominations. Austen Chamberlain serait chancelier de l'Échiquier, et le comte de Salisbury, secrétaire d'État pour les colonies. Il est reconnu comme impossible qu'un appel au peuple puisse être retardé plus longtemps, et l'opinion générale est que le désarroi qui règne dans le parti unioniste, les libéraux reviendront au pouvoir.

La lettre du premier ministre est considérée comme beaucoup plus importante que son pamphlet, parce que dans celle-ci il admet, sans hésitation, le principe du projet de M. Chamberlain se contentant de remarquer que le pays n'est pas assez mûr pour cela.

## L'EMBARGO SUR LE BETAIL

Il ne serait pas levé

Londres, 21.—J'apprends de bonne source que le conseil d'agriculture britannique n'est pas du tout ému par la nouvelle agitation en Écosse pour faire lever l'embargo sur le bétail canadien. Lord Osalov, le nouveau ministre de l'Agriculture qui vient justement du sous-secrétariat des Colonies, connaît très bien la force de la préférence canadienne qu'il n'y a aucune maladie dans les troupeaux canadiens, et sait bien que l'embargo n'est rien autre chose qu'une mesure de protection domestique, mais il n'ose s'exposer à l'ire des cultivateurs anglais et à perdre leurs votes dans l'état actuel inquiétant de la politique anglaise.

De plus, la subtilité employée pour faire déclarer l'embargo par une loi du parlement soulève d'autres obstacles. Des autorités lui déclarent que la seule chance de faire lever l'embargo se fait d'accepter la politique de Chamberlain.

## POUR LA DECOUVERTE DU POLE NORD

Lord Strathcona souscrit \$5,000. Ottawa, 15.—Lord Strathcona a souscrit la somme de \$5,000 pour l'expédition de ce capitaine à l'Ét. Can. et au Pôle Nord. Celui-ci n'attend plus que l'action du gouvernement pour commencer, avant la fin de l'année, les préparatifs de son voyage dans les régions polaires.

## LA BANQUE NATIONALE A FRASERVILLE

La Banque Nationale se propose de se mettre dans ses locaux à Fraserville. Nous croyons avoir que les directeurs de cette institution progressive doivent faire construire un édifice convenable pour l'accomplissement de son rôle qu'elle possède en cette ville.

## UNE JOURNÉE RAVISSANTE

Nous avons en sans contredit hier la journée la plus ravissante de la saison. Un ciel radieux et un zéphir caressant jette pour tempérer les ardeurs du soleil.

Aussi, tout le monde était ici dehors hier comme le beau temps, la campagne revêt les amants qu'elle n'avait pas eût autre mesure cet été.

Les fraîches toilettes blanches se sont étalées sous le soleil; et le spectacle était ravissant.

Les promeneurs avaient particulièrement en vogue Lévis et ses alentours charmants hier.

Les bateaux passeurs ont transporté les milliers de visiteurs et le tramway électrique a fait des affaires d'or en triplant quelques 6000 personnes.

Le temps n'a pas défaut en belle toilette aujourd'hui.

## CARRES PROFESSIONNELLES

L. D. F. ROUSSEAU L.L.B. NOTAIRE

RUE DE LA STATION

Montmagny

Geo. W. Pion, L.L.B. NOTAIRE

Montmagny, P. Q.

Commissaire de la Cour Supérieure. Agent d'assurance contre le feu. Prêts d'argent en aucun temps. Règlements de successions etc.

A. J. BENDER. R. C. AVOCAT

Montmagny, P. Q.

Maurice Rousseau, L.L.B. AVOCAT

Montmagny, P. Q.

DR J. E. A. CLOUTIER

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Cap Saint-Ignace

Bureau chez M. L. METHOT

7 août.—Ams.

DOCTEUR J. E. BOILY

MEDECIN-CHIRURGIEN

MONTMAGNY, P. Q.

BUREAU: Chez Dame Vve Lazare Joncas.

Rue St-Thomas

Téléphone, 69.

Dr Arthur Langlois

CHIRURGIEN DENTISTE

7, Rue St-Jean

QUEBEC

Téléphone 1611

Union Mutual Life

INSURANCE CO

PORTLAND, MAINE

J. P. MICHAUD

GERANT

Fraserville, P. Q.

VIDAL et LEPINE

AVOCATS

Bureau à Montmagny, chez M. Isaie Bélanger, coin des rues du Dépôt et Champlain.

J. L. O. VIDAL  
J. EUG. LEPINE

Première insertion  
Insertions subséquentes

Naissance.....  
Mariage.....  
Décès.....

Ceux qui approuvent ces COUPONS avec auront droit à une bouteille de SIROP d'ANIS GAUVIN d'HUILE ELECTRIQUE de D. Thomas.

**COUPON**

**A. E. MICHON**

PHARMACIEN

MONTMAGNY.

**ATTENTION ! ATTENTION**

Vente pour la Nouvelle Saison

Je viens de recevoir un nouveau stock d'habits faits que je pourrai vendre meilleur marché que n'importe où. Ne vous laissez pas influencer par les prix; venez, et vous serez convaincu que c'est ici que l'on peut faire de bons marchés.

Je vous offre aussi un grand choix de chapeaux et de chaussures pour hommes garçons et filles et aussi coton, flanellette et indienne vendus à très bas prix.

Cassonade vendue pour 3 cts et demi. Epicerie de toute sorte. Ne manquez pas de venir faire une visite et vous serez satisfaits.

Je profite de cette occasion pour remercier le public du grand encouragement qu'il m'a donné jusqu'à présent, tout en le sollicitant pour l'avenir.

**JOSEPH BRETON,**  
MARCHAND POPULAIRE - - ST-PIERRE (STATION)

**HOTEL COMMERCIAL**  
MONTMAGNY, P. Q.

**William Gamache, prop.**

Pension de première classe, Repas servis à toute heure. Boissons de la meilleure qualité. Les voyageurs y trouveront tout le confort désirable. Des voitures sont continuellement à leur disposition.

**Lisez cette annonce**

Lisez-la attentivement. Vous y trouverez votre profit. Quand vous aurez besoin d'un set à dîner, allez chez J. N. R. L'Esperance.

Si vous n'avez pas d'argent à donner, il vous le vendra payable au mois ou à la semaine, et cela au même prix que pour argent comptant. Prix \$6.50 à \$35.00.

Un grand choix de sets à toilette, 10 morceaux, depuis \$1.98 à \$5.00. Lampes suspendues, \$2.00 à \$6.00.

Venant de recevoir encore 150 douzaines de verres assortis, à part les 350 doz. qu'il a actuellement en stock. Vendus à des prix très réduits, verres à bière et à eau, 30 à 40 cts la douzaine, verres à bois, 40 cts la douzaine, etc.

Sets à eau: Pot, 4 verres et cabaret nickelé, 40 cts le set. Sets à vin: Caraffe, 6 verres et cabaret, 60 cts le set. Cel. s'est jamais vendu à aussi bas prix. Le reste est en proportion.

Cadeaux de noces, d'anniversaires de naissances, etc, choix de plus variés et à des prix très bas.

Une visite est sollicitée.

**J. N. R. LESPERANCE**  
RUE ST-JEAN BAPTISTE  
MON. MAGNY.

**FUMEZ LE GIGARE**

5c **Tod Sloan** 5c

**MILLER & LOCKWELL**

MANUFACTURIERS, QUEBEC.

**Un bon verre de Biere !**

C'EST INVARIABLEMENT ce que dit celui qui boit célèbre INDIA PALE ou le PORTER

DE

**Proteau et Carignan**

LES FORESTIERS INDEPENDANTS EN CONVENTION

Importantes questions discutées
Magog 17.—La deuxième convention annuelle de la Haute Cour de l'Ordre des Forestiers Indépendants a commencé ses travaux.

AUTOUR D'UN PROJET

Le comité d'arbitrage des clubs de croce de la ligne journal, composé de trois délégués du "Montclair" et un du "Napoleon" qui s'est réuni mardi soir, au Mountain Hill House, à Québec, pour décider de la jointe de croce entre les "Napoleons" et les Champlain au Q. A. A. A. Le 30 août dernier, s'est prononcé en faveur de notre club local le "Napoleon".

LE DESASTRE DU MERSEY

M. Michael Conolly le propriétaire du remorqueur Mersey et le capitaine Gagnon sont arrivés à Rimouski par l'Intercolonial hier. Le second capitaine Borras n'ayant pu trouver de caution a été gardé dans la prison de Rimouski.

TRAJET RAPIDE

Le Traction, de la ligne Allan, a fait le trajet de Rimouski à Montclair, lors de son dernier voyage en six jours, deux heures et trente-cinq minutes. Ce trajet dépasse en rapidité tous les précédents, de quatre heures et dix minutes; c'est la première fois qu'un steamer de la malle accomplit ce voyage en un temps aussi court.

ECHOS DU DESASTRE DE ST-HYACINTHE

Les dommages causés par la dernière collision entre St. Hyacinthe et Ste. Madeleine, s'élevaient à pas moins de \$89,000 à \$100,000. Il y a 47 chars détruits avec deux locomotives.

LA QUESTION DE MANDCHOURIE

Tokio (Japon), 18.—Répondant à une délégation qui était allée le trouver pour lui demander d'exiger une réponse catégorique de la Russie, "dont les dernières propositions au sujet de la Mandchourie constituent une insulte au Japon, le premier ministre a déclaré que le gouvernement ne ferait aucune démarche qui pourrait aboutir à une atteinte à la dignité ou au prestige de la nation japonaise.

D'ANVERS AU CANADA

Londres, 17 sept.—Le Pacifique Canadien commença un nouveau service de bateaux à vapeur entre le Canada et Anvers à partir du 1er novembre prochain. Les navires arriveront à St. Jean N. B. en hiver deux fois par mois et en été trois fois par mois à Québec Montréal.

LES CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL

Suggestions opportunes
Le congrès national des Métiers et du Travail qui vient de se réunir à Québec a recommandé une série de résolutions fort opportunes et que nous espérons l'on considérera favorablement chez ceux qui ont pour mission de sauvegarder les droits des ouvriers.

ARRESTATION

Joseph Tardif, un des membres du club de croce Champlain accusé d'avoir frappé avec le bâton de son croce Jack McCormick pendant la jointe de dimanche dernier a été arrêté hier sur mandat et a plaidé son coupable à l'accusation. C'est la deuxième fois que le nommé Tardif se fait arrêter pour brutalité sur le terrain.

UNE BELLE FETE RELIGIEUSE

Les paroissiens de St-Romuald ont assisté dimanche dernier à une fête touchante. M. Garon, récepteur, fils de M. J. Garon, curé, qui est arrivé de Belgique chantant la grand'messe pour la première fois dans l'église de sa paroisse natale. On remarquait dans le sanctuaire M. et Mme Garon, ainsi que la famille. Le curé Richard a prononcé le sermon.

L'AVENIR EST AUX JEUNES

Une vaillante petite femme de Ste Agathe des Monts âgée de 16 printemps a prêté voix de faire cadeau à son mari de trois jolis enfants qui se portent aussi bien que leur mère.

TEMPETES, PLUIES, NEIGES ET GELÉES AUX ETATS-UNIS

Voici quelques détails sur la tempête, les pluies, les neiges et les gelées dont il est question dans une dépêche que nous avons publiée hier dans le Quotidien. Omaha, 16 sept.—Il a gelé hier soir dans le Nebraska et la partie ouest du Iowa. Minot, Dakota du Nord, 16.—Il y a ici deux pieds de neige et les trains ont été de long retardés. On annonce de Kenmare qu'il y a dans cette ville plus d'un pied de neige et qu'elle continue à tomber à gros flocons. A Madira, la couche de neige est de 10 pouces d'épaisseur et on ne se rappelle pas d'avoir vu un temps semblable à cette époque de l'année.

UNE CONVERSION RETENTISSANTE

Londres, 16.—Le révd. R. Benson, fils de l'ancien archevêque de Canterbury, sera reçu prochainement dans le sein de l'église catholique.

CETTE COLLISION DE CHEMINS DE FER

Les dommages matériels s'élevaient à plus de \$75,000. M. Jos. Dussault, ingénieur à bord du train de Lévis, est arrivé hier soir à St-David, à son domicile.

UN JUBILE DANOIS

Il y a 50 ans que le roi du Danemark a été reconnu comme héritier du trône. Copenhague, 18.—La réunion de la famille royale à Copenhague, cette année, est d'une solennité toute particulière, car 1903 est l'année de jubilé de la famille royale danoise.

FRANCAIS ET MAROCAIN

Ager, 13.—Une dépêche non confirmée d'Al-Bou-Sera (Sud oranais) dit qu'un convoi français sous les ordres du commandant Bachent, escorté de tirailleurs algériens, a été attaqué récemment par les pillards marocains dans le voisinage de Beni-Abbès. Le commandant Bachent et 13 de ses hommes ont été tués.

MYSTÈRES POLITIQUES

On se demande dans les cercles politiques ce que signifie la nouvelle attitude du gouvernement qui a mis de côté le bill du chemin de fer du Grand Tronc Pacifique pour discuter le bill de redistribution.

LE PETIT COLLEGE DE LEVIS

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

PETITION CONTRE LE TRANSCONTINENTAL NATIONAL

Le bill de redistribution
Ottawa, 18.—Un grand nombre de pétitions ont été déposées, au sujet de la loi de redistribution d'Ontario, de toutes les parties du Canada, protestant contre la construction du chemin de fer transcontinental national jusqu'à ce que le gouvernement soit en possession de toutes les informations sur la nouvelle ligne.

LE PONT DE QUEBEC

Les travaux de construction du pont de Québec progressent rapidement. L'ingénieur de la Cie M. E. Hoare est allé à Ottawa pour s'entendre avec les autorités du gouvernement par rapport à la construction du pont de Québec.

UNE FIDÈLE SERVANTE

Un exemple rare de dévouement domestique qui mérite d'être signalé. On vient d'informer à Québec une fille du nom de Ferland qui était entrée au service de la famille Marmette, rue St-Flavien, à l'âge de seize ans et qui est morte à l'âge de 87 ans après avoir fidèlement servi la même famille, depuis l'âge jusqu'au petit-fils, dans la même maison, pendant plus de 72 ans sans interruption. Le fait est certainement assez rare pour mériter une mention.

EFFETS DE MIRAGE

Québec et Lévis enveloppées dans le brouillard intense étaient couronnées d'un diadème sinistre, hier soir. On aurait dit qu'un désastre imminent se préparait et se reflétait en leurs sanglantes dans la nuit. C'étaient simplement les milliers de foyers électriques inondant ce qui se reflétaient dans l'atmosphère chargée de gouttelettes d'eau.

LE PETIT COLLEGE DE LEVIS

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

LE PETIT COLLEGE DE LEVIS

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

LES HEURTS FATAUX

L'EFFROYABLE COLLISION DE FRONT SUR LE DRUMMOND
LA COURSE VERTIGINEUSE VERS LA MORT DANS LA NUIT
Scène d'horreur indescriptible
NOUVEAUX DÉTAILS SUR LA CATASTROPHE DE CE MATIN

LA COURSE VERTIGINEUSE VERS LA MORT DANS LA NUIT

La première édition du "Quotidien" était sur le monticule de la presse lorsque la nouvelle d'une catastrophe de chemin de fer nous arriva. Vu l'heure avancée, nous avons forcément dû nous borner à relater le fait, sans entrer dans les détails que nous avons réservés à la deuxième et à la troisième édition.

L'accident de chemin de fer ou plutôt la catastrophe a eu lieu entre les stations de chemin de fer St-Hyacinthe et Ste-Madeleine, à 4 lieues, ce matin.

De prime abord il était facile de se laisser intimider par la parole un peu froide de ce maître sur les lèvres duquel erraient difficilement les sourires, mais graduellement, la confiance renaissait, et quand l'apostrophe affectueuse, "Mon petit ami", se faisait entendre, on était convaincu qu'elle n'était que l'expression de sentiments de bienveillance et de sympathie.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

LE PETIT COLLEGE DE LEVIS

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

M. L'ABBE ROUSSEL

Depuis quelques semaines, la rumeur s'était répandue que le Révérend Monsieur Pierre Roussel, semblait faiblement atteint, et que la mort devenait imminente. Hier, c'en était fait, et le digne prêtre, par un acte de résignation, répondant à l'appel de Dieu, auquel l'avaient préparé ses souffrances et ses vertus, s'est éteint dans la paix du Seigneur.

Le Séminaire était bien sa maison par excellence. Dès sa jeunesse, il y fut envoyé pour suivre le cours d'études classiques où il se distingua entre tous, par sa piété, son intelligence vive et son amour du travail.

Quelques bien doués que fussent ses confrères, il ne cédait la première place qu'à bon escient; jamais sans l'avoir chaudement disputée, et souvent en restant le dernier vainqueur. Les ordres de mérites de l'Etat "Léon" ont été de ces ordres pacifiques, dans lesquelles il s'est signalé.

De prime abord il était facile de se laisser intimider par la parole un peu froide de ce maître sur les lèvres duquel erraient difficilement les sourires, mais graduellement, la confiance renaissait, et quand l'apostrophe affectueuse, "Mon petit ami", se faisait entendre, on était convaincu qu'elle n'était que l'expression de sentiments de bienveillance et de sympathie.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

LE PETIT COLLEGE DE LEVIS

Le collège de Lévis doit un tribut de reconnaissance à M. l'abbé Roussel, il fut l'un des directeurs nommés par la corporation du Séminaire de Québec, pour exercer cette charge, à la suite de M. Damase Gauthier, de vénéralable mémoire. Il dut lui en coûter de laisser le vieux séminaire pour venir suivre les études dans une institution étrangère, ayant un caractère spécial, plutôt commercial que classique.

CHEZ LES PATRIOTES

La section St-Roch, de la Société St-Jean-Baptiste, a procédé, à l'installation de ses officiers pour l'année 1903-1904. Ont été élus: Chapelain.—Rév. Ant. Gauvreau. Vice-président.—M. Jos. Turcotte, avocat. Secrétaire.—M. Alph. Huard, N. P. Trésorier.—M. Jos. Lacroix. Comm.-Ord.—M. J. A. Marier. Asst.-Comm.-Ord.—M. J. B. Turcotte. Propriétaire.—M. C. Davis, Jos. Beauchamp, J. Huard, Philias Huc. Auditeurs.—MM. Adélaïde Huard et O. E. Marier. Comité de rég.—MM. C. F. Déloge, N. P., Joseph Nadeau, H. Morneau, W. E. Beaulé, E. F. Lavoie.

LES HUITRES S'EN VIENNENT

On s'empare après les huitres fraîches dans le monde des gourmets. Autrefois on recevait les huitres au commencement de septembre, mais on s'est aperçu que les bancs de Malpeque s'appauvrissent. Pour prévenir, on retarder du moins, la ruine de l'industrie huitrière, par suite de l'extension des délicieux mollusques, nos législateurs ont retardé la date de l'ouverture de la pêche, qui est maintenant fixée au 25 septembre.

Les premiers arrivages de la saison viendront par l'express, et nous parviendront par conséquent à midi le 25. C'est donc le 25 septembre que l'on pourra déguster les huitres fraîches. Que les gourmets s'apprêtent!

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Chicoutimi ont été nommés: MM. les abbés Mathias Tremblay, curé de Saint-Agnès; Guillaume Tremblay, curé de Saint-Cœur de Jésus; Georges Gagnon, curé de Saint-Jérôme; Abr. Villeneuve, curé de Saint-Edouard de Fribourg; Thomas Dufour, curé de Saint-Jacques; Fr. Tremblay, le vicaire à la cathédrale de Chicoutimi; Napoléon St-Gelais, 2me vicaire à la Cathédrale de Chicoutimi; Arthur Verreault, vicaire à Boberville; Jos. Allard, vicaire à Saint-Félicien; J. B. Martel, vicaire à Saint-Jérôme; Jos. Edm. Tremblay, vicaire à Hébertville.

M. l'abbé Pierre Bouchard et Salomon Bessoulet entrent le premier chez les Rédemptoristes, et le second chez les Jésuites.

COLIS FUNÈBRE

Un pauvre vieillard éploré accompagnait à la gare de l'Intercolonial cet après-midi le cadavre de son épouse Mme Pelletier de St-Arthur, décédée hier à l'Hôtel Dieu de Québec, à la suite d'une opération.

Action en dommages

Le Lt-Col. Farley a pris une action de \$5,000 contre la Q. R. L. et Power Co., pour dommages causés à sa voiture par un char électrique alors qu'il passait sur le chemin Ste-Foye.

LA BEINE DES POMMES DE TERRE

M. Geo Martin de Bedford vient de récolter dans son champ une pomme de terre fabuleuse. Elle mesure 1 pied, sept pouces de longueur; un pied, 2 pouces de circonférence.

CONVENTION AUX REGLEMENTS

Ce matin, vers 9 hrs et quart une marchande ambulante, de nationalité italienne a été arrêtée par la police de cette ville, pour infraction au règlement sur le colportage.

FIANCELLES

On annonce les fiançailles de M. le Dr. Maurice Fortier, dentiste, fils du Dr. Tancredi Fortier de Ste-Marie de Beauce avec Mile Marie-Louise Dupuis, fille de M. J. O. Dupuis, de Montréal.

RESULTAT D'UNE JOUTE

Comme résultat de la joute de croce de dimanche entre le Champlain et le Montclair, à Québec, plusieurs actions pour assaut ont été prises en cour de police.

LA RECOLTE DES FÈVES

Le "Canadian Grocer" nous apprend que d'après les dernières nouvelles reçues la récolte de fèves est généralement avancée partout, tant dans l'Ouest d'Ontario qu'au Michigan, ce qui causera une hausse de prix considérable, car la récolte sera peu abondante.

GRAND DÉTRUIT

Le 11 courant, la grange de M. Isidore Charet, de Sainte-Hélène de Kamouraska, avec tout ce qu'elle contenait a été détruite de fond en comble par un incendie.

Le propriétaire, M. Gagnon, est en ce moment aux Etats-Unis; il avait confié à son frère le soin de sa récolte. Un croit que le feu a été mis par un fumeur. Les pertes s'élevaient à environ \$1,000.

LE FEU A MONTMAGNY

La maison de M. J. Lafortune, à Montmagny, a été rasée par les flammes hier matin de bonne heure. Madame Lafortune a bien failli être brûlée vive. Son sauvetage est presque un miracle. M. Lafortune, que des affaires avaient appelé à Montréal, était absent. Les pertes se chiffrent à environ deux mille dollars. Il n'y a pas d'assurance.

LE PONT DE QUEBEC

Les travaux de construction du pont de Québec progressent rapidement. L'ingénieur de la Cie M. E. Hoare est allé à Ottawa pour s'entendre avec les autorités du gouvernement par rapport à la construction du pont de Québec.

UNE FIDÈLE SERVANTE

Un exemple rare de dévouement domestique qui mérite d'être signalé. On vient d'informer à Québec une fille du nom de Ferland qui était entrée au service de la famille Marmette, rue St-Flavien, à l'âge de seize ans et qui est morte à l'âge de 87 ans après avoir fidèlement servi la même famille, depuis l'âge jusqu'au petit-fils, dans la même maison, pendant plus de 72 ans sans interruption. Le fait est certainement assez rare pour mériter une mention.

Chemin de fer Rutland

NOUVELLES DU DISTRICT DE MONTMAGNY

On s'achève dans les plus favorables... les plus favorables... presque tout coupé... une bonne partie... nous a gratifié d'une récolte abondante... les patates qui sont... pourriture et donc... plus faible... dernier.

Abbé Destroismaisons... professeur au collège de... Anne, vient d'être nommé... à St-Romuald. Son frère, M. Joseph, qui vient de finir ses études a choisi l'état ecclésiastique et est dernièrement entré au grand séminaire de Québec.

Melles Lauzier de Québec... la semaine dernière en promenade chez M. Philippe Hamel, au village des Aulnaies, et chez M. Jos. Ed. Caron, à Ste-Louise.

Vers neuf heures, dimanche dernier, le feu s'est déclaré dans un petit hangar appartenant à Joseph Picard. Heureusement que l'on s'aperçut à temps du danger; les voisins accoururent et l'on réussit à protéger les autres constructions qui n'étaient qu'à quelques pieds. Il faisait une forte brise et il est fort heureux que l'incendie ait éclaté dans le jour, car sans cela la maison et les bâtisses adjacentes auraient été consumées. Les pertes sont peu élevées.

Nous avons failli avoir un meurtre dimanche. Trois jeunes gens J. Pruneau, fils de Félix Pruneau, E. Pelletier, fils de Eloi Pelletier, et un autre jeune homme du nom de Pelletier, de St-Roch des Aulnaies, après avoir fait la noce se sont pris de querelle dans la route qui conduit de St. Damase au quatrième rang de Ste. Louise.

Pruneau s'armant d'un flacon vide en asséna un coup terrible sur la tête du jeune Eloi Pelletier, lui tranchant presque entièrement l'oreille et lui infligeant une profonde blessure à la tempe droite par où le sang s'échappait abondamment. Les agresseurs, après avoir délibéré sur la question de racher leur victime et cacher son cadavre dans le bois, décidèrent de l'abandonner sur le terrain. Malgré ses affreuses blessures, Pelletier trouva la force de se traîner une dizaine d'arpents jusqu'à la maison d'un nommé André Chrétien, où on lui donna des soins.

Les docteurs Gosselin et Paquet, mandés en toute hâte, parvinrent à arrêter l'hémorragie, et à ranimer le blessé qui avait perdu une quantité énorme de sang. Son état est encore très critique. Des mandats d'arrestation ont été lancés contre Pruneau et Pelletier qui ont été appréhendés par deux détectives de la police provinciale et logés dans la prison du district en attendant leur procès.

Ce qui arrive, tout en étant bien malheureux, n'a lieu d'étonner personne. Il y a ici un certain nombre de jeunes gens élevés dans l'oisiveté par leurs parents, qui pour la plupart vivent d'expéditions ou de charité publique, et qui par leurs vices et leurs habitudes d'ivrognerie sont la terreur de la population. Il serait bon de faire un exemple de suite, autrement le bourreau aura de l'ouvrage à faire avant longtemps.

CAP ST-IGNACE Mademoiselle Josephine Guimont, modiste, est de retour de son voyage des Etats Unis et de Montréal, où elle était allée dans l'intérêt de son commerce. Mademoiselle Guimont a profité de ce voyage pour faire l'acquisition d'un bel assortiment de marchandises de modes.

Le capitaine Onésime C. Bernier est revenu de New-York où il était allé chercher un "Cutler" du Revenu des Etats-Unis qui doit naviguer sur le lac Supérieur.

Nous n'entendons parler que de millions de ce temps-ci. Y en a-t-il beaucoup qui comprennent ce que c'est qu'un million de piastres? Un petit calcul en donnera une idée. Prenons par exemple, les cent trente millions qui devront être employés dans la construction du G. T. P.

Si maintenant, nous nous représentons cette somme en centins, ces 130,000,000 peseraient 130,000,000 livres, et il faudrait

8,462 wagons de 24,000 livres pour le transporter, ou mieux 433 trains de 20 wagons chacun, ou encore 203,125 voitures chargées de 1000 livres chacune ou bien 2,031,250 hommes portant 100 livres chacun. Supposons maintenant que cette somme soit en billets de \$1 et que nous accolions ces billets les uns aux autres dans le sens de leur longueur (7 pouces), nous aurions un joli rouleau de 15,046 milles de long. Maintenant, si nous couvrons sur 14 milles de longueur par 12 pieds de largeur la route de Sainte-Apolline avec une partie de rouleau il nous en resterait encore 9546 milles de long; c'est-à-dire plus de trois fois la distance entre Québec et Liverpool.

NOTES LOCALES DE MONTMAGNY

Un fort joli mariage a eu lieu dans notre église paroissiale, mardi, M. Joseph LeBlanc, de Montréal, conduisit à l'autel Mademoiselle Eugénie Bender, M. Oscar LeBlanc, de cette ville servait de témoin à son frère, et Monsieur A. J. Bender accompagnait la mariée. Pendant le mariage de jolis cantiques ont été rendus par Mlle Sophie Bender, Thérèse et Bélanger. Après un somptueux goûter chez la mariée, les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Buffalo et aux Chutes Niagara. Nous leur offrons nos plus sincères souhaits de bonheur.

M. Robert Richie, de la maison Price, de Québec, était de passage à Montmagny, au commencement de la semaine.

M. Octave Beaubien, de cette ville, est revenu dimanche d'une promenade de plusieurs jours à Montréal et à Ottawa.

M. le notaire L. D. E. Rousseau, est allé à Québec, mercredi, pour affaires professionnelles.

Delle Picard, de Québec, est en visite chez M. Amable Bélanger.

M. Joseph Hébert, étudiant en loi, de cette ville, s'est fait nommer agent de plusieurs importantes compagnies d'assurance contre le feu.

La réorganisation des usines de la compagnie Industrielle de Montmagny est presque complètement terminée. Il y sera fabriqué des cerceaux ces jours-ci.

Le délai pour porter des plaintes contre les nouvelles listes électorales expirera mercredi prochain, le 30 septembre. Ceux de nos amis qui ont des noms à faire inscrire ou à faire retrancher voudront bien ne pas attendre après ce jour-là pour déposer leurs plaintes chez le secrétaire-trésorier, et les y porter avant 4 heures de l'après-midi.

Il y a eu un encaen chez Monsieur P. G. Owen, mardi, M. et Mad. Owen doivent nous quitter définitivement la semaine prochaine.

L'Honorable M. Fielding, ministre des finances, a dit l'autre jour en chambre qu'il n'y a pas un seul juge qui fait son devoir. Nous protestons hautement contre cette déclaration injurieuse pour nos magistrats qui, en général, se tiennent à la hauteur de leur position. Nous admettons qu'il y a quelques juges, en très petit nombre heureusement, comme M. Philippe Auguste Choquette, par exemple, qui oublient la dignité de leur rôle au point de s'abaisser à faire de vulgaires intrigues contre des intérêts municipaux ou autres et à écrire des sottises et des injures dans des journaux politiques; mais cela ne justifiait pas M. Fielding d'attaquer le corps auguste de la magistrature, sans exception.

Notre stock de remèdes patentés est au complet et nos prix sont des plus bas. Une visite est sollicitée. A. E. MICHON, Pharmacien, Montmagny.

M. Philippe Auguste Choquette se promenait à Lévis, dimanche, avec l'avocat de M. Napoléon Bélanger, ex-secrétaire de la commission scolaire de St-Thomas. Nous ne serions pas surpris que M. Choquette fût en train d'organiser une troisième poursuite contre la ville, attendu que ça ne marche pas comme sur des roulettes, pour lui, dans la voie des arrangements.

Les propriétaires de l'ancien aqueduc prétendent qu'il n'y a pas d'eau dans les sources du nouvel aqueduc. C'est là une simple assertion qui est contr-

ditée par tous les gens d'expérience. Mais dire qu'il n'y a pas d'eau dans le vieil aqueduc, c'est un fait que tous les contribuables de Montmagny ont constaté depuis quelques semaines. Nous croyons que le conseil serait disposé à permettre aux propriétaires de l'ancien aqueduc, pour être agréable, de se servir des sources de la ville jusqu'à ce que l'aqueduc de cette dernière soit terminé. Les citoyens de Montmagny seraient certains de ne pas manquer d'eau d'ici-là.

Il est rumeur que M. Philippe Auguste Choquette doit abandonner sa position de juge pour se lancer dans l'arène politique. Dans ce cas, il serait fait sénateur, ou bien il se présenterait dans Kamouraska à la place de l'Hon. M. Carroll qui recueillerait sa succession. Nous aurions toujours la certitude de ne pas lui voir briguer les suffrages de Montmagny car les électeurs de notre comté ont gardé un souvenir trop cuisant de l'hypocrisie de sa conduite politique. Et M. Choquette commence à s'apercevoir qu'il est connu son son vrai jour.

M. Philippe Auguste Choquette n'est pas seulement un engueuleur de renom; il est aussi un entremetteur de bas étage. Il y a trois ou quatre personnes dans Montmagny qui travaillent contre les intérêts de la ville, et c'est M. Philippe Auguste Choquette qui est leur principal guide dans cette triste besogne.

Si le conseil avait voulu lui donner \$6000, M. Philippe Auguste Choquette aurait trouvé nos règlements d'aqueduc par faitement légaux, et il n'aurait plus jamais parlé de l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil.

FIEVRE LITERAIRE Paris, 23.—Elmond Restand, qui se trouve en ce moment chez lui à Cambon dans le pays Basque, n'a pas moins de 7 pièces sur le tapis. Pour Sarah Bernhardt il termine "Jeanne d'Arc" pour la comédie Française il écrit "La Meison des Amants" et Coquelin aisé aura une pièce pour la saison prochaine au théâtre de la Gaîté. On n'en a pas encore annoncé le titre, mais on sait qu'il a eu à choisir entre cinq pièces dont le plan a été établi par M. Restand.

L'ANNEE JUIVE Les juifs répandus sur la surface des cinq mondes ont salué lundi soir au coucher du soleil le crépuscule, nous allions écrire l'aurore du premier jour de l'année 5664 à compter de la création d'Adam.

Le retour d'une nouvelle année est l'occasion d'une dizaine de jours de recueillement, de prières et d'abstention de tout travail. Chaque soir, d'ici mercredi de la semaine prochaine, auront lieu des offices particuliers dans les temples israélites.

Le dernier jour de cette dizaine est un jour de deuil et de jeûne.

L'UNION DES MUNICIPALITES Les officiers élus Ottawa, 20.—L'union des municipalités en convention a élu le semaine dernière, les officiers suivants: Président, le maire Cook, d'Ottawa; vice-président, Ontario, maire Beck, London; maire Urquhart, Toronto; maire Roper, Peterborough; maire Drak, Windsor; maire Dyk, Fort William, Québec, les échevins Laporte et Lebeuf, Montréal, maire Fabien, Ste-Cunégonde, maire Fannell, Sherbrooke, le préfet Vien, Lévis, maire Crocmeur, Halifax, l'échevin McKie, de St-Jean N. B., le maire de H. Heintzen, le maire Arbutnot, de Winnipeg, le maire Neesline, de Vancouver, le maire Kelly, de N. W. Westminister, le maire Warburton, de Charlotteville, secrétaire-trésorier, M. D. Lightbulb, Montréal, ex-secr.-trés. M. P. Cochrane, Montréal. L'union se réunira l'an prochain à London, Ont.

Sur une motion le comité exécutif a été autorisé à s'acquiescer des taux d'assurances payés dans les différents villages. Une motion a été adoptée sur la proposition de l'échevin Lebeuf, secondée par le maire Urquhart demandant aux différents gouvernements de protéger à l'avenir les droits des municipalités dans les différents lois que l'on adopte.

DANS LE DEUIL Une oraison émue vient d'arriver à notre sympathique confrère de la Patrie "M. Madeline". Son frère unique M. John Gleason, un rare intelligent, un beau talent, un grand cœur vient de mourir à la fleur de l'âge.

Il succomba aux fièvres typhoïdes à Ottawa où il occupait une belle position au ministère des chemins de fer et canaux. Il laisse deux sœurs Mlle Anne Marie Gleason (Madeline de la Patrie) et Mme Louise de G. Belisle, de Rimouki. Les restes mortels du regretté défunt ont été transportés à Rimouki où les Québécois ont eu lieu ce matin au milieu d'un concours de toute une population "sympathique". Les nombreux amis qui M. Madeline a prolongé à pleines mains les doux consolations mêlant leurs larmes aux siennes et à celles de la famille éplorée dans la oraison émue.

LE "LE CANADIEN" La moisson n'y pourra suffire à la demande. Londres, 23.—M. Thomas Thom, de la Hall aux Bleds de Lie-rpool, estime que cette année, la Grande-Bretagne sera de court de 36,000 boisseaux de blé. La moisson de l'exportation de blé du Canada à l'Angleterre pendant les derniers six mois n'a été que de 6,000,000 de boisseaux. M. Thom croit que la production du Canada, quoique considérable qu'elle soit, ne peut répondre aux demandes qui sont faites de toutes les parties du monde.

LE CANADA A L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS.

St. Louis, 21 Sept.—Le fait que le Canada se propose de prendre à l'Exposition de St-Louis, l'année prochaine, sera bien plus considérable que ce pays n'a tenté de le faire dans les expositions antérieures. Notre pays est plus essentiellement intéressé dans l'Exposition de Saint-Louis que tous autres pays du monde; notre commerce, nos rapports, notre convergence commerciale avec les Etats-Unis en ont la cause primordiale et irrefutable. Il est en preuve qu'aux expositions de Paris et de Buffalo, le Canada a obtenu les premiers prix pour ses produits naturels, de l'industrie laitière et de l'élevage. A l'Exposition d'Osaka, Japon, tenue l'hiver dernier, dix autres pays étrangers envoyèrent des mêmes produits et le Canada remporta haut la main le prix d'honneur pour son exposition. Le colonisateur au Canada a pris de fortes proportions depuis quelques années et l'étalage que ce pays se propose de faire à Saint-Louis l'année prochaine ne peut que servir grandement la contribution de l'émigration des Etats-Unis et de l'Europe. Le Canada a besoin de bons et industrieux colons et il doit employer tous les moyens honnêtes et possibles pour les avoir.

A la convention des éleveurs de bestiaux tenue sous la présidence de M. F. W. Hodson, commissaire de l'élevage pour le gouvernement canadien, et qui eut lieu de se terminer à Toronto, les résolutions suivantes ont été adoptées unanimement: Attendu, que les éleveurs canadiens ont reçu une cordiale et chaleureuse invitation de participer par et d'exposer à l'Exposition de Saint-Louis en 1904, et Attendu, que les prix en argent offerts pour tous les produits de l'élevage à l'Exposition de Saint-Louis en 1904, sont considérablement élevés et ont été donnés aux expositions antérieures et sont dignes des meilleurs efforts des éleveurs du Dominion, et

Attendu, que la présence de la haute qualité des produits de l'élevage à l'Exposition de Saint-Louis, et pour laquelle notre pays est reconnu, ajoutera un nouveau prestige à nos expositions et augmentera considérablement notre commerce local et étranger, qu'il soit.

Résolu, que les éleveurs canadiens réunis en convention à l'Exposition industrielle de Toronto offrent par les présentes leurs félicitations aux directeurs de la Louisiana Purchase Exposition pour la magnifique qu'ils ont déployée, et que nos remerciements leur soient offerts pour la cordiale invitation qu'ils nous ont faite d'exposer nos produits de l'élevage à Saint-Louis en 1904.

Résolu, que le président de cette convention soit et est par les présentes et que de nommer un comité représentant chaque branche de l'élevage et que ce comité s'occupe avec les officiers du gouvernement ayant charge de réunir les exposés de l'élevage pour le grand concours international de Saint-Louis en 1904.

Résolu, que les éleveurs du Canada soit des membres représentés à l'Exposition internationale de Saint-Louis en 1904. Résolu, que les éleveurs ici assemblés délient vivement que le Gouvernement leur vienne en aide pour réussir à faire une exposition des plus honorables, et nous sous engageons à fournir nos meilleurs animaux pour cette occasion.

Les associations de l'élevage au Canada sont en instance auprès du ministère de l'Agriculture pour obtenir une appropriation de \$100,000 pour les fins d'exposition des produits de l'élevage. M. M. Danavant & Co., ont commencé lundi dernier, la construction de l'édifice canadien. Les matériaux sont rendus sur les lieux et le travail se fait avec toute la diligence possible. M. Danavant & Co., sont des constructeurs de grande expérience et on peut être assuré qu'ils donneront satisfaction au gouvernement canadien.

LOUIS LARIVE.

L'ASSEMBLEE DE LAPRAIRIE 5000 personnes sont présentes. M. Tarte a été très écouté.

Montréal, 20 sept.—La démonstration libérale qui a eu lieu samedi après-midi à Laprairie a été très remarquable. M. Tarte était présent, de même que M. Bourassa et Monet. La discussion a été très vive. Plus de 5000 personnes étaient présentes pour entendre parler les orateurs.

M. Tarte a été religieusement écouté. Il a parlé de la politique fédérale du Canada et a exposé un remaniement du tarif. Il a expliqué les intérêts relatifs de notre propre pays et des Etats-Unis de la Grande Bretagne et le reste du monde, jusqu'à ce jour. Il a prouvé la politique de lacs et chemins de fer.

Dans sa péroraison il a parlé de plusieurs choses pour lesquelles les Québécois de la Patrie et sa sortie du cabinet. M. Monet, M. P. de Laprairie et Napierville, dit aux électeurs que M. Tarte est venu à l'assemblée à son invitation et qu'il ne le ménagera pour ce qui concerne son record public.

Il reproche à l'ex-ministre d'avoir déserté Sir Wilfrid Laurier et s'être occupé de "La Patrie" au grand détriment du parti libéral. Il termine en demandant à ses électeurs de rester bons libéraux et de combattre M. Chamberlain, le nouvel allié de M. Tarte qui voudrait priver la province de Québec et tout le Canada de leur autonomie.

M. Bourassa dénonce Tarte-Chamberlain et l'idée d'impérialisme. La politique de Chamberlain est destructrice de l'autonomie canadienne dit-il; elle tend à l'abrogation des droits que le peuple de la province de Québec a une comme une chose sacrée. Une protection plus forte que celle qu'on a actuellement signifie la création de monopoles.

Après une réplique de dix minutes par M. Tarte et Monet l'assemblée a été dissoute. M. Tarte dit que l'âge seul donne la sagesse en parlant de M. Bourassa. Le plus grand ordre a régné.

L'HISTOIRE DE LA GUERRE ANGLO-BOER Sir Frederick Mauries, un écrivain militaire anglais, a été chargé d'écrire l'histoire officielle de la guerre sud-africaine.

BRAS FRACTURE Un débaucheur du nom de Gagnon a vu le bras fracturé en travaillant à bord du Sir "Manchester Commerce" dans le bassin Louis.

Gagnon portait une planche sous son bras lorsque un charge de madriers vint frapper la planche fracturant le bras du pauvre ouvrier sous la violence du choc.

LES POMMES CANADIENNES

Sont les meilleures au monde. Les pommes canadiennes d'Ontario et de Québec sont en grande faveur en ce moment en Europe et nos commerçants passent pour être les plus honnêtes, voilà du coup assurés une bonne fortune pour nos exportateurs. Laissons parler M. Thomas Russell, l'un des plus grands importateurs de pommes en Ecosse, actuellement à Ottawa et que les intéressés tirent profit de ses paroles. M. Russell dit qu'il connaît les pommes du Canada comme les meilleures du monde. "Il n'existe aucun doute à ce sujet," dit M. Russell, "nous pouvons prendre toutes les pommes que le Canada produit et plus encore. La pomme canadienne est devenue une nourriture de famille et tous la demandent. Un homme qui cette année achètera un quart, en achètera deux l'an prochain. Tout ce que je puis assurer, c'est que la récolte des pommes au Canada n'est pas suffisante pour la demande qui en est faite."

"J'ai constaté, en outre, que les Canadiens sont les hommes les plus francs et les plus corsets en affaires que j'aie jamais rencontrés. Je les ai trouvés intelligents et très honnêtes dans toutes mes transactions avec eux. Votre gouvernement a passé des lois qui ordonnent l'inspection des fruits emballés pour l'exportation, et bien qu'au préalable je ne me sois aperçu d'aucune fraude, il n'en est pas moins vrai que l'on a constaté une grande amélioration depuis que ces règlements ont été adoptés."

M. Clement, un importateur de fromage de Glasgow, qui l'accompagne, parle avec force éloges du commerce du fromage canadien en Ecosse. Les conseils à donner seraient donc superflus. Les intéressés canadiens devront se conduire en conséquence.

DES AMENDEMENTS Ottawa 21.—Le cabinet fédéral a pris en considération samedi certains amendements à la route transcontinentale projetée.

SAISON 1903-04 Ouverture des Modes d'Automne. Nous exposerons Mardi, le 22 Septembre, et les jours suivants, un assortiment unique de Chapeaux, modèles français et américains, ainsi qu'une grande variété de nouveautés. GEO. E. FOURNIER, Montmagny.

Avantage - - - exceptionnel - - - POUR LES MOIS D'AUTOMNE 6,000 DE STOCK GENERAL SACRIFIE DE 25 à 30 pour cent En bas de sa valeur

Volant changer ma méthode d'affaire à l'hiver, j'ai décidé de faire cette Grande Vente à sacrifice afin d'écouler mon stock général de Marchandises Sèches: Hâtes faites, Chaussures, Epicerie, Farine, Son et Poisson.

Il faut que tout soit vendu sans réserve pour le 1er décembre. J'invente donc toutes mes pratiques et le public en général à venir faire leurs achats dès l'ouverture de cette grande vente s'ils veulent bénéficier des sacrifices énormes qui seront faits afin d'écouler ce stock.

F. JOS. MORIN RUE DU DEPOT, MONTMAGNY

GLOVER, FRY & Co IMPORTATEURS DE MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX

Nouvelles et épaules toutes les semaines Robes et Manchons confectionnés sous la surveillance de Modistes compétentes. Département pour Messieurs: Une Spécialité. UN SEUL PRIX. 24 & 26, LA FABRIQUE, QUEBEC.

SI VOUS VOULEZ CONSERVER VOS YEUX Venez à ma salle d'Opique

J'ai le plaisir d'annoncer au public qu'après avoir suivi un cours complet d'optique, j'ai fait l'acquisition d'un des instruments les plus perfectionnés qu'il y ait actuellement sur le marché, et que je suis en position de mesurer la capacité de la vue d'une manière très précise; cela est d'un grand avantage, car l'on se brise les yeux en portant des verres trop forts ou trop faibles. Avec cet instrument, je puis vendre exactement les verres qui conviennent aux acheteurs, ce qui leur conservera la vue.

J'ai en mains des verres pour toutes les vues, des verres à double foyer pour la vision de près et de loin dans la même lunette, des montures en or ou s'ide, en or plaqué garanti pour dix ans, en alluminium forgé, en alluminium pressé qui ne change jamais, en acier, etc., ainsi que des pince-nez de toutes sortes, et tous les accessoires nécessaires à la réparation des lunettes et des pince-nez. Qu'on vienne me voir et je suis certain que tous seront satisfaits.

AMEDEE COTE OPTICIEN GRADUE MONTMAGNY

LOTS A BARTIR

Lots à concéder, S'adresser à OCTAVE BEAUBIEN, MONTMAGNY A VENDRE

Un "Carriage" pouvant scier du bois de 45 pieds de longueur, complètement neuf, avec scie à dents rapportés et de 52 pes de diamètre. Conditions très faciles. S'adresser à LA CIE INDUSTRIELLE de Montmagny. 1 juillet, 1903.—Jno

BARDEAUX De toutes Sortes BOIS DE CONSTRUCTION BOIS SECHE

E. Boulanger & Fils, MARCHAND DE BOIS MONTMAGNY.

P. C. LACASSE OPTICIEN GRADUE 42, RUE D LA FABRIQUE QUEBEC

Lunettes pour toutes les vues et de tous les prix. Examen gratuit. Pour choix des lunettes par procédés nouveaux et infallibles. Salon privé pour examen des lunettes. Réparation de Montres, Horloges et Bijoux. Horloges à prix excessivement bas.

L. ROUSSEAU, GERANT DE LA CIE ELECTRIQUE "CRESCENT" No. 2503 rue Ste-Catherine MONTREAL

Lumières Electriques—Horloges Electriques—Téléphones privés—Sonneries Electriques. Electroliers—Gazeliers, Etc., Accessoires pour lumières et sonneries. Appareils médicaux: Une spécialité. Seul agent pour la "STANDARD ELECTRIC TIME CO", de Waterbury, Conn.

EXCURSIONS DES RECOLTES AU LAC ST-IFAN Départ de Québec à 8.25 a. m. Mardis, le 22 et 29 Septembre et 6 Octobre prochain. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et Hébertville et retour 2e classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus aux cultivateurs seulement qui en feront demande avant le jour de chaque départ.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion. Pour plus amples détails s'adresser à RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Québec. 11 Sept.—Drs

STATIONS PUBLIQUES DE Téléphone

Que tout le monde profite des grands avantages du téléphone. Le Téléphone public est très utile pour ceux qui ne sont pas souscripteurs. LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA.

J. A. VALLEE

PLOMBIER ET COUVEUR St Paul de Montmagny Annonce au public en général qu'il entreprend les travaux de couvertures en tôle galvanisée et en tôle frappée, ainsi que la confection de dalles, dalleaux, et de plomage de toutes sortes. Tout ouvrage sera garanti. Toute lettre devra être adressée jusqu'à nouvel ordre à M. J. A. Vallée, Saint Paul de Montmagny. 26 mars.—Cms.

EMPIRE TYPEWRITER Manufacture an Canada PRIX: \$60.00

Economisez ce que vous payez de droits quand vous achetez une machine importée CLEM AT & CLEMENT 99, Rue St-Pierre, 2, Rue St-Antoine, 12, Rue Sault-au-Mateloit QUEBEC J. B. CHALOUET, Gérant.

Une belle propriété A VENDRE Monsieur H. H. Robertson offre en vente sa magnifique propriété située à Saint-Thomas, près des limites de la ville de Montmagny. Elle comprend une grande maison en brique, un hangar et autres dépendances, ainsi qu'un très grand emplacement dont la plus grande partie est déjà convertie en un superbe jardin.

Le tout est en très bon ordre. Cette jolie résidence présente un avantage tout particulier, vu sa proximité de la ville et des usines considérables que la nouvelle compagnie de pulpe construit près du bassin. Conditions faciles. Pour plus amples informations S'adresser à H. H. ROBERTSON, Saint-Thomas

Pommade Adrienne "ENREGISTREE 1902" Cette Pommade est maintenant en grande renommée pour la poussée et la croissance des cheveux. De nombreux certificats attestant son efficacité, même dans les cas de calvitie avancée. "La Pommade Adrienne" prévient ou arrête la chute des cheveux en deux ou trois applications. Voyez la direction qui accompagne chaque pot. Demandez la à votre pharmacien. Pour la vente de gros, adressez-vous à MM. W. Brunet & Co., St-Roch de Québec. A. E. Thérèse, seul agent, 16 Fowler, Fall-River, Mass. Arthur Talbot, 500 Central Ave. Minneapolis. S. Lachance, pharmacien, de Montréal pour ou chez Demoiselle TALBOT, Rue Ste-Julie, Montmagny. 11 avril.—Jno

STATIONS PUBLIQUES DE Téléphone

Que tout le monde profite des grands avantages du téléphone. Le Téléphone public est très utile pour ceux qui ne sont pas souscripteurs. LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA.

LES ULTRAS

A l'heure où les questions politiques importantes, bien distinctes des autres...

CRISE MINISTERIELLE EN ANGLETERRE

Trois ministres se retirent du cabinet: Chamberlain, Ritchie et G. Hamilton.

LE CONGRES NATIONAL

Des Metiers et du Travail. Le congrès national des Metiers et du Travail a terminé ses séances...

CONVENTION DES MUNICIPALITES

Ottawa, 18.—Quatre-vingt-dix délégués ont assisté à la convention de l'Union des municipalités.

LE PAPE DU PEUPLE

Sa Sainteté Pie X veut mériter son titre de pape du peuple. C'est à lui dimanche dernier qu'il a fait sa première allocution...

1903 BICYCLE advertisement with image of a bicycle and specifications.

EXAGERATIONS

Le "Messenger" de Lewiston trouve que l'organe du parti libéral "Le Canada" exagère un peu quand il écrit...

BRAS FRACTURE

Un débauché du nom de Gagnon a eu le bras fracturé en travaillant à bord du Sir "Hastings Comber" dans le bassin Louis.

ALIENÉ RETROUVÉ

Un pauvre fou échappé de l'asile de Beauport a été capturé à Danville au moment où il allait se jeter par une fenêtre.

LE BILL DE REDISTRIBUTION

Protestations de l'opposition. Ottawa, 16.—Le bill de redistribution a de nouveau été discuté à la chambre à la séance de ce jour.

ON A BESOIN DE MOISSONNEURS

Pour rentrer la récolte du Lac St. Jean. Roberval, 16.—Le grenier de la province de Québec conserve sa réputation...

UN ECHANGE

On raconte dans les cercles politiques qu'un échange est sur le point de se faire.

COLONIE ETRANGERE

Les RR. PP. Oblats, dit une dépêche, ont acheté 200 lots au nord de Winnipeg dans le but d'y établir une colonie étrangère.

TUE PAR LES CHARS

Un malheureux terrassier sur le Grand Tronc, John Bishop, a trouvé une mort effroyable, jeudi, dernier à Newport en accablant un train.

EN MACEDOINE

La Grande-Bretagne, la France et l'Italie interviendront. Et feront cesser les massacres.

BREVETS DE LA SEMAINE DU 7 AU 12 D'AOUT

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions, nous publions une liste de brevets accordés par le gouvernement canadien...

EN CONGE

Le cabinet Balfour a terminé ses séances et les ministres se sont dispersés.

L'HON. JUGE CARON

Ayant fini son congé remonte sur le banc. L'hon. juge Caron à qui l'on avait accordé un congé reprendra sur le banc, la place qu'il occupait, son congé étant terminé...

UN NOUVEAU CROISEUR AMERICAIN

Newportnews, 15.—On a lancé aujourd'hui le "Maryland", croiseur de 16,000 tonnes. Il a 502 pieds de long.

UN ECNEC

Vienna, 16.—Une dépêche de Belgique à la "Nouvelle Presse Libre" dit que des conspirateurs militaires ont fait échouer le plan du roi Pierre qui voulait nommer son frère commandant en chef de l'armée.

CONVERSION

Dimanche soir, au presbytère de La Prairie, M. Robert Bouras, adjoint du protestantisme et entré dans le giron de l'Eglise catholique...

LES PUISSANCES S'EBRANLENT

Va-t-on enfin faire payer à la Turquie tous ses crimes? Les puissances européennes ont enfin commencé à s'émouvoir devant les atrocités turques.

NOUVEAU DIRIGEABLE

Londres, 18.—Le "Westminster Gazette" annonce qu'elle a appris que l'invention importante à laquelle elle fait allusion hier est un ballon dirigeable et qu'il livrera prochainement au public le résultat de ses expériences.

NOUVEAU JUGE

L'hon. M. Fitzpatrick a donné avis d'un bill demandant d'ajouter un juge à la Cour Supérieure pour la Province de Québec. Il est entendu que ce nouveau juge pour le sera district judiciaire de Pontiac.

ACCIDENT DE VOITURE

Hier soir, au moment où M. Herr Knight se promenait en voiture sur la rue St-Joseph, son cheval glissa sur l'asphalte, et M. Knight fut lancé sur la chaussée, où il reçut un choc très sévère.

DEJA DEMUDE

Une couleur qui n'aura pas été très en faveur dans l'armée c'est la couleur khaki. A la grande joie des officiers anglais, qui trouvaient horrible sa couleur, l'armée a supprimé l'armée anglaise la tenue khaki.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA REGION DU LAC ST JEAN

ARRIVAGES A LEVIS. Gril. Annie Belle, capt. J. Guérin, 1,100 Brites Bloests. Venant St. Siméon, Grand-Tronc.

LA MACHINE A COUDRE "SINGER" advertisement with image of a sewing machine and specifications.

LA REGION DU LAC ST JEAN advertisement with image of a landscape and text about land and industry.

GRAM-O-PHON BERLINER advertisement with image of a gramophone and text about records and prices.